



Le riche banc d'algues, au large des côtes californiennes, attend les moissonneurs; certains bancs atteignent une profondeur de près de 30 mètres.

# MOISSON MARINE

**S'**IL vous arrive de pêcher au large de la côte californienne, vous verrez peut-être passer un étrange bateau qui porte une cargaison de choucroute. L'équipage est composé de cultivateurs de la mer, qui rentrent leurs récoltes; mais ce sont des algues qu'ils transportent, bien que cela ressemble à de la choucroute.

Cette bizarre culture se poursuit depuis l'époque où un Américain, visitant l'Angleterre et l'Europe vers 1930, vit de gras animaux abandonner les prairies pour venir brouter les algues rejetées par la mer, dans les Iles anglo-normandes. Étonné de ce comportement inusité, il prit des échantillons d'algues et fit des expériences pour en déterminer leurs compositions. Le résultat lui révéla une teneur remarquable en cendres et en matières minérales, comprenant 32 éléments dont les principaux sont l'iode, le potassium, le chlore et des protéines.

Les expériences, étendues à différentes espèces, ont finalement révélé que les algues géantes des eaux californiennes sont supérieures en qualité et en quantité. Peu de temps après, le « C.L. Arques » fit son apparition et se mit à bourrer ses entrailles des algues que l'on trouve au large de la côte californienne.

Dans le port de San Pedro, un navire moissonneur se prépare à décharger sa récolte.

Le « C.L. Arques » était primitivement conçu pour naviguer sur les rivières. Il a 21 mètres de long et est propulsé par deux moteurs diesel. La cabine, la cuisine, la chambre des machines et les cabines sont groupées dans le tiers arrière du navire. L'espace restant forme une cale spacieuse où les moisson-





La griffe géante déplace facilement une demi-tonne d'algues à la fois et atteint toute partie de la cale.

neuses et les transporteurs peuvent emmagasiner 150 tonnes d'algues. A la proue, le transporteur, large de 3 mètres, peut être élevé ou abaissé grâce à des commandes situées dans la cage du timonier. Dans la position de coupe, l'extrémité inférieure du transporteur se prolonge à 1,25 m au-dessous de la surface. Juste en face de la courroie sans fin, à l'extrémité inférieure, sont fixées des lames de moissonneuse ordinaire. Des lames analogues fonctionnent en position verticale de chaque côté. Les moissonneuses, coupant sur 3 mètres de large et 1,25 m de profondeur, tranchent nettement les algues sur le côté et n'en perdent que peu ou pas.

Cinq hommes forment l'équipage. Le



capitaine tient la roue pendant la moisson. Un homme commande la grande griffe en fer qui tire les algues dans la cale quand elles arrivent à bord. Un autre sert de vigie, pour dépister les obstacles tels que les épaves ou les casiers à homards et aussi pour enlever tous objets indésirables. Un homme sert de cuisinier, un autre est mécanicien : ils alternent avec les travailleurs de l'extérieur.

Le navire part (généralement vers minuit) de façon à arriver au point du jour sur les bancs d'algues. La récolte doit se faire dans les premières heures quand il n'y a pas de vent. La grosse mer briserait les lattes en bois du transporteur. Une fois dans les algues, le bateau croise lentement, les moissonneuses mordent et, tonne après tonne, les algues s'entassent. Vers neuf ou dix heures, la cale est chargée jusqu'au bord, le transporteur est soulevé hors de l'eau et nettoyé et le « C.L. Arques » revient au port. Quand il est à quai, une grande grue lance un crochet double dans le chargement, et commence à transporter les algues dans une trémie d'où elles vont à l'usine de transformation.

A l'usine de San Pedro, les algues sont coupées, séchées, stérilisées et hachées. Elles en sortent en paquets, comme aliments pour le bétail et les volailles et sous forme de Parkelp, aliment analogue aux céréales, pour la consommation humaine.

Le « C.L. Arques » a bientôt trouvé des concurrents et le travail s'étendit le long de la côte. La plus grande firme utilisant les algues est probablement la Kelco Company.

La Kelco possède deux navires, chacun d'une capacité de 300 tonnes. Cette firme s'intéresse aux produits chimiques que l'on peut tirer des algues. Ses produits servent à la fabrication de la crème glacée, des assai-

Les lames de moissonneuse coupent les algues sur les côtés et en dessous de la surface, tandis qu'elles pénètrent dans le transporteur.

sonnements pour la salade et de marchandises analogues. L'un d'eux est précieux comme agent de suspension pour la pénicilline, un autre efficace pour provoquer la coagulation du sang chez les hémophiles. Ce même produit, avec une légère modification chimique, sert tout aussi efficacement à réduire la coagulation dans le cas de caillots sanguins. Pendant la deuxième guerre mondiale, 86 % de la production de Kelco était destinée à l'Armée.

Les sportsmen et pêcheurs professionnels observaient d'un œil critique ces opérations. Bientôt, des plaintes parvinrent au Service des poissons et gibiers, accusant les moissonneuses de détruire le poisson. Le Service commença une série d'expériences.

Non seulement les recherches ont apparemment donné tort aux plaignants, mais elles ont prouvé, à certains points de vue du moins, que la récolte pouvait être bienfaisante. Des scaphandriers rapportent que là où l'on n'avait pas effectué de coupe, les algues (longues de 20 à 30 mètres) n'avaient pas de feuilles au-dessous du niveau de la marée basse. Les plantes poussant dans des bancs qui avaient été coupés virent pousser de nouvelles feuilles à des profondeurs toujours croissantes à chaque nouvelle coupe, offrant ainsi une meilleure protection aux poissons.

L'alfa de mer, comme on appelle quelquefois les algues, atteint la surface depuis des profondeurs qui dépassent parfois 100 mètres.



La grande griffe (que l'on voit sur la page ci-contre) est manœuvrée par un système compliqué de leviers et de câbles.

Ses racines se fixent aux rocs ou aux saillies où la plante s'accroche, tirant ses éléments nutritifs de l'eau et du soleil, près de la surface. Les algues, coupées à une profondeur de 1,25 m, atteignent à nouveau la surface en 48 à 60 heures.

Deux des hommes les plus occupés sur le bateau sont le patron (à la fenêtre) et l'homme qui manœuvre la griffe de chargement.

